

LES

D L I N I E R L S N O U V E L L E S . -

Reques le 18 Février 1916.-

Ce journal est imprimé dans le but de renseigner aux Patrio-Belges, des nouvelles dont nous garantissons l'authenticité & dont ils sont privés.-

Lundi paraîtra, avec page supplémentaire, une édition spéciale contenant les dernières promotions dans l'Armée Belge.-

ATTIQU GÉNÉRAL AU 15 FÉVRIER 1916.-

Le mauvais temps semblerait avoir eu une grande influence sur les difficultés aux différents fronts.- Cependant, là où la marche des combats aurait dû particulièrement s'en ressentir, c'est à-dire au Caucase, le dernier communiqué russe, du 13 annonce une avance fort importante des armées du Tsar.-

Les Russes affirment que, malgré la neige épaisse & un froid très dur de 25 degrés sous zéro, des passages-montagnards presque infranchissables ont été forcés par eux.- Inutile d'insister sur les difficultés énormes, celles découlant du climat aussi bien que celles créées par les mesures prises par l'adversaire, que nos vaillants alliés ont dû surmonter.- Quel courage, quelle bravoure les anime & comme c'est rassurant pour nous, Belges, ainsi que pour tous ceux de l'Entente, luttant pour la cause si digne de la liberté mondiale!

Ces faits prouvent à satiété que l'armée russe ainsi que la main qui la guide sont loin de ne pouvoir fournir les efforts qu'il leur en tient, selon leur coutume, nos adversaires inquiets.-

Le communiqué du 13 annonce la prise d'un fort d'Erzeroum.- Il doit être question de l'ouvrage de "Soban Dada" le plus avancé de la ville protégeant les remparts au Nord-Ouest, là où la vallée de Nebi ouvre le chemin le plus facile vers la cité.-

L'artillerie russe a vraisemblablement été amenée devant le front, dans la vallée, par Hassan Kale, localité dont ils s'étaient emparés il y a quelque temps, & a ainsi pris l'ouvrage sous son feu.-

Cette action accuse un pas formidable vers la prise d'Erzeroum, prise qui aurait une grande répercussion sur les combats intimement liés avec ceux du Caucase, de la Perse & de la Mésopotamie.-

Bien que nos alliés, aient de ce côté beaucoup à faire encore pour se rendre maîtres de la ville leur annonce de butin considérable & de poursuites des Turcs ouvre tous les espoirs vers une réussite prochaine & certaine.-

Les Russes, toujours d'après le communiqué, du 13, n'avançant pas seulement au centre mais aussi sur les ailes.- Ils ont pris la villa de Gop.- Celle-ci est située à l'ouest de la mer morte.- Par les efforts de leur aile gauche, nos alliés continuent donc leur marche lente mais ininterrompue vers Lusch, où les Turcs se sont repliés.-

Inutile de dire que les actions aux ailes, surtout à celle de droite qui s'incline le plus vers la frontière de Russie, ont une importance aussi grande que celles au centre, quant à la portée de l'investissement d'Erzeroum.-

Au front de l'ouest, les combats plus nombreux qui se livrent depuis quelques jours & la plupart du temps à l'avantage des nôtres, prouvent que les adversaires cherchent le point faible & vont présenter une action générale proche.-

L'initiative vient surtout du côté allemand, non pas qu'ils cherchent à obtenir des résultats importants, qu'ils se sentent incapables de décrocher mais pour empêcher nos alliés de



Anglais, Français & Belges, des concentrations suffisantes que pour leur infliger un récul qu'ils craignent par-dessus tout.-

Leur plan oscille, ils se sentent & s'efforcent d'en retarder l'écroulement.- Gare là-dessous. -

LES OPERATIONS EN FRANCE ET EN BELGIQUE.-

Paris 16 Février.- Le communiqué officiel annonce: Notre artillerie disposée en Belgique fit sauter un dépôt de munitions qui se trouvait au Nord de Boesingh n. -(Environ d'Ypres.-

Après un violent bombardement, l'infanterie ennemie fit hier au soir, au Nord de Soissons, de violents efforts pour sortir de ses tranchées & pousser une attaque.- Notre artillerie & notre fusillade empêchèrent complètement l'ennemi d'effectuer cette dernière.-

En Haute-Alsace les allemands bombardent les tranchées avancées situées au Nord de Esppois, que nous avons abandonnées durant la nuit, étant donné leur complet anéantissement.-

Dans la même région, notre artillerie bombarde des forces ennemies, qui, par petits détachements, essayaient des mouvements en avant. - Ils durent réintégrer vivement leurs abris, tant la violence de notre feu était grande.-

Londres 14 Février.- Du grand quartier général Anglais.-

D'après les télégrammes allemands, quarante prisonniers Anglais auraient été capturés par ~~aux allemands~~ la bataille de Pilkem.- Nous avons, nous, constaté, après le combat vingt disparus, dont nous pouvons affirmer qu'il y en avait huit de mort.- Ces

pertes ont été éprouvées par nous, lors de la poursuite des allemands dans leurs tranchées.-

Il y a eu hier, dans la journée, dix-sept combats aériens un grand biplan ennemi fut touché par notre feu, & forcé d'atterrir derrière les lignes ennemies.-

L'ennemi fit, durant les dernières vingt quatre heures sauter sept mines.- Au Sud de la Tasse 8, les explosions furent précédées d'une violente canonnade, & suivies d'attaques d'infanterie sans aucun résultat.- Quelques hommes isolés parvinrent à joindre nos tranchées, mais furent impitoyablement massacrés par les grenades à main lancées par nos soldats.-

DU FRONT ITALIEN.-

Rome 16 Février.- Agence Rauter.- Hier dans la matinée des avions autrichiens firent une attaque aux environs de Tréviglio où ils lancèrent deux bombes incendiaires, ainsi que de Bergame où ils en lancèrent trois.-

Dix aéroplanes ennemis survolèrent Brassoia, mais notre artillerie anti-aérienne les astreignit à s'éloigner.-

LE CARDINAL MERCIER A ROEN.-

Rome 16 Février. - (Particulier) Le cardinal Mercier a visité aujourd'hui l'hôpital Santa-Laria, où il fut reçu par une députation de l'ordre de Malte ainsi que par les directeurs qui lui offrirent des fleurs.-

Le cardinal adressa à chaque soldat quelques paroles de consolation.- Lorsque son Eminence quitta l'hôpital tout le personnel était placé sur deux rangs & fit au Prince de l'Eglise de Rome qu'à la Belgique une formidable ovation.-

Le Cardinal Mercier se dirigea ensuite vers l'hôpital Français San-Carlo, où il fut reçu par Madam Barrat & les autorités.- Il y fut chaleureusement applaudi.-

LE TSAR AU FRONT RUSS.-

Pétrograd 16 Février.- Les 11, 12 & 13 Février l'Empereur de toutes les Russies visita les fronts du Nord & de l'Est, où il inspecta les troupes & particulièrement les cavaliers.- Sur chaque front un nombre incalculable de régiments défila devant le Tsar, la tenue vraiment guerrière de ces troupes produisit une bien profonde impression.-

Le Tsar s'entretint avec chaque officier, & les félicita chaleureusement de leur bravoure & des services qu'ils rendaient.

la Patrie, disant: Qu'il était profondément convaincu qu'ils feraient l'impossible pour l'aider à écraser l'ennemi.-

Le Tsar s'arrêta surtout longtemps, devant un régiment disparu, formé des débris de divers corps d'armée. - Je suis fier leur dit-il, que vous vainquiez notre orgueilleux & tenace ennemi.- De tous côtés les troupes étaient réjouies du séjour dans leurs rangs de leur Grand Chef, & lors de son départ elles l'applaudirent avec un enthousiasme indescriptible.-

LA FABRICATION DES MUNITIONS EN FRANCE.- Londres le 16 Février

La mission Anglaise qui a suivi en France les causes de la grande augmentation des productions de munitions, a remis un rapport de quel il ressort: qu'il faut attribuer cette augmentation, à la grande intensité de production ainsi qu'à la création de nouvelles & à l'agrandissement d'anciennes fabriques de munitions.

En France, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, tous sont subordonnés à la résolution de mener la guerre à une fin glorieuse pour le Pays.- Aussi toutes les fabriques travaillent-elles, nuit & jour.-

Après d'excellents résultats il est fait usage du travail féminin.- L'introduction du labeur féminin & l'emploi d'ouvriers inexpérimentés n'ont pas amené les difficultés qui se sont présentées premièrement en Angleterre, grâce aux mesures prises pour fixer à chacun la nature de sa besogne, & la défense formelle d'exécuter une autre de quelque nature qu'elle soit.-

Des milliers de machines nous sont arrivées, la plupart d'Amérique, d'autres, & elles sont également nombreuses de Fabriques Anglaises & Suisses.-

La façon dont les fabricants se sont munis de machines, leur habileté & leur intelligence sont au-dessus de tout éloge.-

Pour finir le rapport dit que l'augmentation de la production française est due à un enthousiasme patriotique qui règne dans le pays.-

DE RHILLES TELEGRAMMES. - On annonce à propos du bombardement du Palais Duino: La lourde artillerie Italienne a anéanti en grande partie le Palais Duino. - Les appartements princiers furent ou bien démolis complètement ou bien fortement endommagés.- Beaucoup de meubles précieux furent ensevelis sous les décombres & réduits en miettes.-

Les dégâts causés au palais sont estimés à 400.000 millions & la valeur des meubles & objets détruits à quelques centaines de mille de couronnes.- On n'a pas d'accident de personnes à déplorer. -

CONCERNANT SALONIQUE.-

Les bruits les plus contradictoires courent sur les événements futurs à Salonique.-

Le Rotterdamse Courant fait ressortir les divergences de vue entre allemands & bulgares.- Les premiers voudraient pousser leur alliés de l'avant, tandis que les bulgares s'efforcent pas à jouer le rôle de chat retirant les marrons ou plutôt les recevant au profit des maîtres.- singes albeches.- D'où frottements assez rudes.-

Le journal précité, sur l'avis émis par les feuilles allemandes conclut que les allemands-autrichiens profitent de l'acalmie, pour remettre les routes & chemins de fer en état.- Les bulgares loin de songer à l'offensive, exécutent, non seulement le long des frontières Grecques mais aussi aux passes de Kriessna & de Petrits, des travaux défensifs importants. -

Le "Petit Parisien" cependant croit à une attaque des centraux & base son avis sur ce que les reconnaissances, parties de Salonique, ont signalé la concentration des grandes forces allemandes consistant en, cavalerie & artillerie.-

Un télégramme au "Times" apprend que Mackensen s'apprête à Nisch & prépare une offensive contre nos alliés.

Cela paraît vrai si l'on considère le passage par la gare de Nisch de grosse artillerie, tant autrichienne qu'allemande. - Il se pourrait que les engins envoyés fussent nécessaires à Mackensen non pour une attaque mais pour la défense. -

Le correspondant militaire du "Times" ne croit pas à une offensive très prochaine. - Il penche vers la conviction de la préparation d'une grande bataille au front Nord de la Russie avec Pétrograd comme objectif. - Voici ce qu'il dit entre autres:

"Pour le moment ils (les centraux) retiennent inactives de grandes forces alliées à Salonique, tandis que, avec l'aide des Turcs, ils distraient au Caucase, en Egypte, en Mésopotamie & en Perse environ 600.000 hommes des champs de bataille principaux. -

D'après la "Germania" un général Anglais aurait fait les déclarations suivantes au général Héro Loukonoulis "Salonique est notre base contre un passage des troupes allemandes par Constantinople. - Pour cela, il est nécessaire que les Alliés prennent l'offensive ce qui d'après la "Gazzetta del Popolo" de Turin est chose, sinon faite, du moins entreprise. - Cette feuille annonce que des transports ne cessent de débarquer des hommes si bien que d'ici peu, la ville en verra 500.000 réunis sous le commandement de Sarrail. -

Plus encore, le correspondant du "Télégraph" à Milan, écrit que l'on s'attend après la visite de Briand, à voir des troupes Italiennes prendre le même chemin. -

Officiellement on sait que deux colonnes Françaises ont passé le Vardar à Topcin se dirigeant vers l'Ouest. - D'après un fil Reuter, elles se sont massées sur la rive droite de la rivière à Janidze & Verria & occupaient un front de dix kilomètres, face à Monastir. - Il parle aussi de reconnaissances de cavalerie. -

Janitza se trouve sur la route de Wodena à Monastir & Verria sur le chemin de fer de Wodena & la route de Kosani à Monastir. -

Si donc une offensive sur Monastir se prononce ces deux localités, Janidze & Verria, deviendraient étapes du mouvement. -

Une offensive parti du Sud de l'Albanie se produisant également se serait la rentrée en action, sur le front principal, des forces alliées & probablement l'engarnement total des centraux depuis la mer du Nord jusqu'à la Baltique. -

MONTENEGRO ET ALBANIE. -

Les journaux Italiens soulignent de grandes difficultés d'approvisionnement en vivres & munitions causées par la configuration montagneuse du pays & l'état misérable des routes. - Plus de 4.000 chevaux sont nécessaires à ces convois. -

Après avoir résisté pour la forme près de Valjas, les Serbes, les Italiens & les mercenaires d'Essad se sont retirés plus au sud de Tirana, le 9 courant. -

La lutte autour de Durazzo sera plus chaude les Autrichiens annonçant avoir été attaqués par des troupes Italiennes à l'Ouest de Tirana. -

Même si Durazzo succombe de nouvelles difficultés, quasi insurmontables attendront les Autrichiens car, suivant la "Pester Lloyd" de nouvelles formations Serbes, appuyées d'une part sur les troupes Italiennes de Valona & d'autre part sur les hommes d'Essad-Pacha, sont prêts à s'opposer à la marche de von Követs & des Bulgares d'Elbasan. -

Décidément les affiches "boches" annonçant l'écrasement, l'annihilation complète des Serbes pouvant s'ajouter à la collection, si volumineuse déjà, des publications mensongères de la Haute-Kultur. -

Le Pottardamsche, tient que la lutte aux environs de Valona sera d'autant plus acharnée qu'il est sa conviction, les troupes d'Albanie & de Salonique ont pour but de se réunir à Monastir. -

Essad-Pacha, d'après ce journal, est arrivé à Salonique à bord d'un torpilleur Italien, pour s'entendre avec l'Etat-Major des Alliés.-

Il affirme pouvoir mettre 20.000 hommes en campagne.-

25.000 SERBES SONT ENVOYÉS A CORICU.

25.000 SERBES SONT DEBARQUÉS A CORICU.- (Agence Havas)

Les nombreuses reconnaissances faites le long de la route de Santa-Luara, près de Coriou, vers Monastir & la réfection des routes de Ochrida vers la côte sont des signes certains d'un entr'pris de jonctions précédées.-

D'après la "Gazette del Popolo" les opérations du général Sarrail auraient trois buts: l'occupation de la vallée du Vardar, la percée du front Bulgare &, enfin la grande marche vers l'Ouest.

Le journal Italien est d'autant plus optimiste que les opérations de Sarrail coïncideraient avec une offensive générale, tant à l'Ouest qu'à l'Est, fixée à la première moitié d'octobre lorsque la neige sera fondue & que le soleil, du renouveau aura asséché les chemins de terre.-

Le "capital impréductif" de Salonique, d'après les auteurs, procurerait alors un intérêt d'autant plus grand qu'il se sera fait attendre.-

LES PAPIERS TROUVÉS SUR L'ATTACHÉ VON PAPPEN.-

Un livre "Blanc" Anglais les a produits.-

Londres le 14 Février. - On se souvient que le capitaine Von Pappen ancien attaché militaire de l'Ambassade d'Allemagne à Washington, fut autorisé par les alliés, après avoir reçu du Gouvernement Américain une invitation polie, mais nette, d'avoir à quitter le pays, à retourner librement en Allemagne.-

Mais il eut l'imprudence d'emporter avec lui nombre de documents compromettants, qui furent saisis, par les autorités britanniques, à son passage à Southampton.-

Le "Foreign Office" publie aujourd'hui ces documents dans un "Livre Blanc" dont la lecture, indépendamment de son intérêt romantique, montre quelques-unes des ramifications de l'espionnage allemand.- On y voit aussi comment l'Allemagne & l'Autriche suivait de près certains événements internationaux, la révolte mexicaine par exemple, & exerçaient sur eux une action restée obscure.-

Voici au hasard des feuillets, une demande de renseignements de von Wild, fonctionnaire au Ministère de la guerre allemand, à von Pappen, sur la manière dont les rebelles mexicains faisaient sauter les trains. un élog, par Roy Ed., de Huerta, qui n'est pas un "ivrogne chronique" comme on le dit. un cable chiffré de von Pappen, qui donne comme instructions, au début de la guerre, de se tenir sur ses gardes par des détectives des fonctionnaires Français & Russes. des détails envoyés par Berlin sur une campagne de presse destinée à "éclairer le public, américain, au sujet de la guerre.-

Voici encore une lettre du célèbre général Bernhardi qui, se gonfle comme un paon en parlant de ses articles du "Sun": "qui doivent faire de l'effet, ceci rassurant à la fois l'expression avec laquelle la presse française & anglaise m'ont attaqué.- "Ils m'ont insulté de façon incroyable".- Insulter Bernhardi l'auteur de la terreur méthodique comme régime de conquête!- Il a ajouté encore, c'était en avril 1915: "Je crois, qu'il faut nous attendre à des heures anxieuses, & difficiles, mais j'espère avec confiance que nous en sortirons avec succès".-

Ici le Prince Batzfeld écrit un feuillet: "La femme est certaine que la Bulgarie se joindra à nous en août & que la Roumanie, restera inactive".-

Par ailleurs, un H. Sindenbourg entretient von Pappen, de l'antagonisme idiot de Yank et de correspondants qui rassurent von Pappen & Roy Ed., sur l'issue de l'affaire des faux passeports qui émanaient, comme on le sait, de l'Ambassade d'Allemagne.-